

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 juillet 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la régulation de la fixation des taux
interbancaires au niveau européen**

(déposée par Mme Christiane Vienne et
MM. Alain Mathot,
Olivier Henry et Guy Coëme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 juli 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de regulering van de vaststelling van de
interbankenrente op Europees niveau**

(ingediend door mevrouw Christiane Vienne en
de heren Alain Mathot,
Olivier Henry en Guy Coëme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les sociétés dont les activités sont liées aux marchés financiers (banques, *hedge funds* ou assurances) ont trop longtemps été libres d'agir uniquement en fonction de ce qu'elles estimaient comme approprié pour accroître leurs propres bénéfices et les revenus de leurs actionnaires. La régulation n'était pas à la mode; pire, cela paraissait complètement dépassé.

Ce manque de régulation a conduit à ce que beaucoup ont considéré comme la plus sévère et profonde crise économique et financière depuis celle des années 1930, étant donné que beaucoup de ces sociétés financières s'étaient lancées dans une course effrénée au profit au travers d'opérations et de montages très risqués. Pire, on se rend compte à présent que, dans certains cas, personne ne savait réellement dans quoi on investissait.

Aujourd'hui, malgré de nouvelles règles prises par les autorités publiques, notamment au niveau de l'Union européenne et malgré les volontés affichées d'une plus grande et indispensable régulation financière, de telles pratiques dangereuses pour l'économie réelle et pour les finances publiques semblent hélas encore être une réalité.

Cette certitude se retrouve dans le récent scandale d'une suspicion d'entente entre plusieurs grandes banques sur la fixation du LIBOR (*London Interbank Offered Rate*). Déjà beaucoup de spécialistes financiers parlent de cette affaire comme étant "la plus grande manipulation financière de l'Histoire". L'autorité de contrôle anglaise, la FSA (*Financial Services Authority*), a d'ailleurs déjà condamné la banque Barclays à une forte amende pour avoir manipulé par deux fois au moins le LIBOR. Le gouvernement britannique, lui, ne compte pas en rester là et espère que les responsables seront pénalement et individuellement condamnés.

Le LIBOR est obtenu à partir d'une enquête journalistique faite par Thomson Reuters au nom de la BBA (*British Bankers' Association*) auprès de 16 banques. L'agence leur demande tous les matins combien il leur coûterait d'emprunter dans une autre banque pour 15 périodes différentes allant d'un jour à un an. Les

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De vennootschappen die actief zijn op de financiële markten (banken, *hedge funds* of verzekeringsinstellingen) hebben al te lang de vrijheid genoten te handelen enkel en alleen op grond van factoren die zij passend achtten om hun eigen winst en de inkomsten van hun aandeelhouders te verhogen. Regulering was niet aan de orde; meer nog: regulering leek een volkomen voorbijgestreefd concept.

Dat gebrek aan regulering is uitgemond in wat door velen wordt beschouwd als de ergste en diepste economische en financiële crisis sinds die van de jaren '30 van de vorige eeuw; veel van die financiële vennootschappen hebben tomeloos winstbejag nagestreefd en hebben zich daarvoor aan zeer risicovolle verrichtingen en constructies gewaagd. Erger nog: in de huidige stand van zaken geeft men zich er rekenschap van dat in welbepaalde gevallen niemand echt wist waarin werd belegd.

Hoewel de overheden — meer bepaald de Europese Unie — nieuwe regels hebben uitgevaardigd en thans de wil bestaat om werk te maken van een meer diepgaande en onmisbare financiële regulering, ziet het er naar uit dat dergelijke praktijken die de reële economie en de overheidsfinanciën kunnen ondergraven, nog steeds gangbaar zijn.

Het bewijs daarvan is het recente schandaal inzake de vermoedelijke afspraken die verschillende grote banken hebben gemaakt over de vaststelling van de LIBOR (*London Interbank Offered Rate*). Nu al nemen veel financiële specialisten in deze zaak de woorden "grootste financiële manipulatie uit de geschiedenis" in de mond. De Britse toezichthouder FSA (*Financial Services Authority*) heeft de Barclays-bank overigens al een forse geldboete opgelegd omdat die bank de LIBOR op zijn minst tweemaal heeft gemanipuleerd. De Britse regering wil het daar echter niet bij laten en hoopt dat de verantwoordelijken strafrechtelijk en hoofdelijk zullen worden veroordeeld.

De LIBOR wordt bepaald aan de hand van een rondvraag die dagelijks door Thomson Reuters in naam van de BBA (*British Bankers' Association*) bij 16 banken wordt gehouden. Het agentschap vraagt die banken elke ochtend aan welk rentetarief zij bereid zijn geld te ontfangen van een andere bank, voor 15 verschillende

quatre taux les plus élevés et les plus bas sont ignorés. Le LIBOR est ainsi obtenu en faisant la moyenne des huit taux restants.

Ce taux de référence n'est donc le fruit d'aucune transaction, mais est utilisé comme référentiel pour fixer les taux d'intérêt de milliers d'opérations financières et d'instruments financiers allant de la facture des cartes de crédit aux conditions d'un emprunt immobilier en passant par des produits de placement "structurés" complexes.

Ce taux "était" cependant considéré comme un très bon indicateur de la santé du système financier mondial. "Était" puisque ce taux de référence aurait été influencé par de grandes banques et ce à leur avantage. C'est ce que soupçonnent les gendarmes des marchés en Europe, en Amérique, au Japon et en Suisse où la Commission de la concurrence (COMCO) a annoncé le 3 février dernier l'ouverture d'une enquête à la suite d'une dénonciation d'un des membres de cette entente, UBS¹.

C'est donc également ce que confirme la première enquête de la FSA, le régulateur anglais, relative au groupe Barclays. Suite à la condamnation par le régulateur de Barclays pour manipulation, le directeur général et le président du conseil d'administration de la banque ont démissionné. Il est très probable que l'on n'en reste pas là et que Barclays n'est que la première banque démasquée.

Ce scandale potentiel, qui semble prendre de plus en plus une forme avérée, rappelle les manipulations toxiques qui avaient été décriées — et prétendument résolues — au plus fort de la crise financière, puisque ces banques auraient maintenu le LIBOR artificiellement bas pour ne pas apparaître vulnérables ou pour engranger des bénéfices plus importants.

Le LIBOR, ainsi que son équivalent à Tokyo, le TIBOR, qui ferait lui aussi objet du cartel, constitue le point de repère pour quelque 350 000 milliards de dollars de produits financiers, selon une estimation de l'Association des banques britanniques (BBA).

Cette potentielle fraude massive ne serait, cependant, pas nouvelle, puisque les premiers soupçons de manipulation remontent à 2007. Certains experts sont

¹ Selon le rapport trimestriel d'UBS, daté du 9 février 2012, "UBS a reçu une immunité conditionnelle de la part d'autorités de plusieurs juridictions [...] concernant d'éventuelles violations des lois antitrust ou sur la concurrence, en lien" avec le LIBOR et le TIBOR (p. 83). Depuis, Citigroup et Barclays ont fait de même, espérant ainsi peut-être limiter d'éventuelles amendes.

looptijden gaande van een dag tot één jaar. De vier hoogste en de vier laagste tarieven worden weggelaten; vervolgens wordt de LIBOR berekend door het gemiddelde te maken van de acht overige rentetarieven.

Dat referentietarief vloeit dus niet voort uit echte verrichtingen, maar wordt als ijkpunt gebruikt om de rentetarieven te bepalen van duizenden financiële verrichtingen en instrumenten, gaande van facturen voor kredietkaartverrichtingen over ingewikkelde gestructureerde beleggingsproducten, tot het vastleggen van de voorwaarden voor hypothecaire kredieten.

Dat tarief werd beschouwd als een uitstekende indicator voor de "gezondheid" van het internationale financiële systeem. "Werd", aangezien dat referentietarief zou zijn aangestuurd door grote banken — in hun voordeel. Dat is wat de toezichthouders op de Europese, Amerikaanse, Japanse en Zwitserse markten vermoeden. De Zwitserse *Commission de la Concurrence (COMCO)* heeft op 3 februari 2012 meegedeeld dat zij een onderzoek heeft opgestart naar aanleiding van een melding van UBS, een van de betrokken banken¹.

Tot dezelfde bevinding kwam de FSA, de Britse toezichthouder, na haar eerste onderzoek naar de Barclays-groep. Nadat Barclays door de regulator wegens manipulatie werd veroordeeld, namen de algemeen directeur en de voorzitter van de raad van bestuur van de bank ontslag. Hoogstwaarschijnlijk zal men het daar niet bij laten en is Barclays slechts de eerste bank die wordt ontmaskerd.

Dit mogelijke schandaal, dat in steeds grotere mate echt lijkt te zijn, herinnert aan de zo verguisde — en z gezegd achter ons liggende — toxische manipulaties die plaatsvonden op het hoogtepunt van de financiële crisis; die banken zouden de LIBOR immers kunstmatig laag hebben gehouden om niet als kwetsbaar over te komen of om grotere winsten op te strijken.

De LIBOR, alsook de tegenhanger ervan in Tokyo, de TIBOR, die ook door het kartel zou zijn gemanipuleerd, vormt naar schatting van de BBA de referentie voor zowat 350 000 miljard dollar aan financiële producten.

Deze mogelijke massale fraude zou evenwel niet nieuw zijn, aangezien de eerste vermoedens van manipulatie al in 2007 de kop opstaken. Indertijd zetten de

¹ Het driemaandelijks verslag van UBS van 9 februari 2012 geeft het volgende aan: UBS a reçu une immunité conditionnelle de la part d'autorités de plusieurs juridictions [...] concernant d'éventuelles violations des lois antitrust ou sur la concurrence, en lien avec le LIBOR et le TIBOR" (blz. 83). Sindsdien hebben Citigroup en Barclays het voorbeeld van UBS gevolgd, wellicht in de hoop een eventuele geldboete te kunnen beperken.

alors intrigués devant des taux LIBOR “étrangement bas” face à des banques au bord de la faillite qui bénéficiaient des taux d’emprunt relativement faibles face à leur situation défavorable. Ces intrigues furent relayées en avril 2008 par le *Wall Street Journal*.

L’affaire a pris de l’ampleur le 15 mars 2011 grâce à UBS. Cette banque a reconnu, dans son rapport annuel de 2010, avoir été citée à comparaître devant des autorités financières américaines et japonaises dans une affaire de manipulation de taux d’intérêt. Une première plainte civile est ensuite déposée aux États-Unis par trois sociétés de gestion d’actifs. Le 26 juillet 2011, UBS a écrit qu’elle coopérait avec les régulateurs de deux pays. En échange d’informations sur une manipulation supposée des taux LIBOR et TIBOR, la banque suisse espère ainsi pouvoir bénéficier de la clémence des autorités. Cependant, cette immunité conditionnelle n’empêchera pas des parties privées de porter plainte au civil contre ces banques.

Si ces accusations venaient à se confirmer, comme c’est le cas pour Barclays, au terme de différentes enquêtes ouvertes ou à venir, ces banques pourraient avoir tiré plusieurs avantages d’une entente sur le cours du LIBOR, puisque celle-ci leur aurait permis, en pleine tourmente financière, d’éviter d’inquiéter davantage les marchés sur leur propre santé financière et de rassurer leurs investisseurs, mais aussi et surtout d’en tirer l’énorme avantage de savoir à l’avance dans quelle direction le taux évoluera le lendemain.

Même si nous ne pouvons encore à ce stade déterminer la perte des clients ni l’impact réel de ce cartel — s’il venait à être confirmé —, il n’en reste pas moins que nous sommes face à un nouveau scandale financier — certes très technique —, mais que nous aurions voulu impossible face à la volonté affichée du “plus jamais cela”. Nous l’avons toujours plaidé, il faut un retour au vrai métier de banquier, à savoir servir d’intermédiaire entre ceux qui manquent de capitaux pour réaliser leur projet et ceux qui en disposent et souhaitent les placer et ainsi contribuer au bon fonctionnement de l’économie réelle et à la création d’emplois.

Pour prévenir de nouvelles crises, il est indispensable de réglementer le secteur financier, de le mettre au pas,

wel zeer lage LIBOR-tarieven sommige deskundigen aan het denken: banken stonden aan de rand van het faillissement, maar konden, ondanks de hachelijke situatie waarin ze zich bevonden, ontlene tegen vrij lage tarieven. De bedenkingen van de deskundigen verschenen in april 2008 in de *Wall Street Journal*.

De zaak kwam op 15 maart 2011 in een stroomversnelling dankzij UBS. Die bank gaf in haar jaarverslag 2010 toe dat zij door de Amerikaanse en de Japanse financiële autoriteiten werd gedagvaard voor het manipuleren van rentetarieven. Vervolgens werd de bank door drie vermogensbeheersvennootschappen in de Verenigde Staten voor een burgerlijke rechtbank gedaagd. Op 26 juli 2011 deelde UBS mee dat de bank haar medewerking zou verlenen aan de regulatoren van twee landen. In ruil voor informatie over een vermeende manipulatie van de LIBOR en de TIBOR hoopte de Zwitserse bank aldus te mogen rekenen op de mildheid van de autoriteiten. Die voorwaardelijke immuniteit zal privépartijen echter niet belemmeren de betrokken banken voor de burgerlijke rechter te brengen.

Als deze beschuldigingen na afloop van verschillende onderzoeken die al werden ingesteld en die nog zullen worden ingesteld, waar mochten blijken te zijn — zoals in het geval van Barclays —, dan zouden die banken op verschillende vlakken voordeel kunnen hebben gehaald uit een afspraak over de stand van de LIBOR; dankzij die afspraak zouden zij in volle financiële crisis immers niet alleen hebben kunnen voorkomen dat de markten zich nog meer vragen gingen stellen over hun eigen financiële gezondheid, waardoor zij hun investeerders konden geruststellen, maar bovenal genoten zij het enorme voordeel bij voorbaat te weten welke richting het rentetarief de volgende dag zou uitgaan.

In de huidige stand van zaken kan men de echte impact van dit kartel — mocht het bestaan daarvan worden bewezen — nog niet inschatten, noch heeft men enig idee hoe hoog de verliezen van de klanten zullen oplopen. Dat neemt echter niet weg dat we te maken hebben met een nieuw — weliswaar zeer technisch — financieel schandaal dat zich nooit had mogen voordoen, aangezien het net de bedoeling was te voorkomen dat de geschiedenis zich zou herhalen. We hebben altijd al gepleit voor een terugkeer naar de echte bankiersactiviteiten waarbij de bankier optreedt als tussenpersoon voor al wie over te weinig kapitaal beschikt om zijn plannen te verwezenlijken en al wie kapitaal in handen heeft en dat wenst te beleggen; aldus zou de bankier zijn medewerking verlenen aan de behoorlijke werking van de reële economie en aan jobcreatie.

Als men nieuwe crises wil voorkomen, moet men de financiële sector reglementeren en op passende wijze

de façon appropriée, pan par pan, et ce tant au niveau national qu'au niveau européen et mondial.

Il s'agit de réformer en profondeur le monde de la finance, pour qu'il remplisse son devoir envers les acteurs de l'économie réelle.

Cette affaire nous prouve que les dérives que nous espérions révolues — et dont nous subissons encore aujourd'hui les conséquences — ne semblent pas l'être, que du contraire.

Elle déforce encore le discours de certains qui pensent que l'autorégulation est la clé du succès de ce secteur.

La crise a montré combien le monde de la finance semble déconnecté des besoins de l'économie réelle; mais au-delà de la réponse immédiate à la crise, nous devons nous assurer qu'une légère amélioration de la situation économique ne signifie pas le retour au *statu quo ante*, à un laisser-faire dangereux.

Le "plus jamais cela" d'hier demande des actions aujourd'hui et demain afin de mettre un terme à des actes irresponsables et criminels d'un secteur financier débridé.

Le monde de la finance a des comptes à rendre aux citoyens. Ce secteur doit clairement faire son *mea culpa*. Les superviseurs doivent avoir les moyens d'agir et de contrôler les acteurs financiers tant au niveau national qu'europpéen.

Les auteurs de la présente proposition de résolution désirent donc pouvoir pousser une réflexion européenne afin de trouver une réponse à cette fraude financière concernant le LIBOR, ainsi que ses équivalents, lequel est, de fait, devenu "le chiffre le plus important du monde". Il faudra veiller à ce que ce taux soit le reflet de transactions et non de suppositions.

La zone euro a déjà suivi cette approche puisque, à côté de l'EURIBOR qui est calculé par l'EBA (*European Banking Association*), tout comme le LIBOR est calculé par la *British Banking Association*, la BCE a développé l'EONIA (*Euro OverNight Index Average*) qui est un taux basé sur des transactions réelles. L'utilisation de ce taux semble enlever toute subjectivité et tout risque d'entente ou de manipulations.

tot de orde roepen, onderdeel na onderdeel, zowel op nationaal, Europees als mondiaal niveau.

Het ligt in de bedoeling de financiële wereld grondig te hervormen opdat hij zijn taak ten aanzien van de actoren van de reële economie vervult.

Het LIBOR-schandaal vormt voor ons het bewijs dat de uitwassen, waarvan we hoopten dat ze voorgoed waren verdwenen en waarvan we de gevolgen nog steeds voelen, nog steeds niet zijn uitgeroeid. Integendeel!

Deze zaak ontkracht de stelling van bepaalde personen die ervan uitgaan dat zelfregulering de sleutel is van het succes van deze sector.

De crisis heeft aangetoond dat de financiële wereld helemaal geen voeling lijkt te hebben met de behoeften van de reële economie. We moeten echter niet alleen een directe oplossing voor de crisis uitwerken, maar er ons tevens van vergewissen dat een lichte verbetering van de economische toestand geen terugkeer naar de *status quo ante* inhoudt, met andere woorden naar een toestand waarin alles op zijn beloop wordt gelaten, met alle risico's vandien.

Gisteren riepen we nog: dit nooit meer! Daarom moeten we vandaag én morgen acties ondernemen om een einde te maken aan onverantwoorde en criminele activiteiten van een losgeslagen financiële sector.

De financiële wereld moet verantwoording afleggen aan de burgers. De sector moet een duidelijk *mea culpa* slaan. De toezichthouders moeten over de nodige middelen beschikken om op te treden en de financiële actoren te controleren, zowel op nationaal als op Europees niveau.

Als reactie op deze financiële fraude die de LIBOR — het rentetarief dat "het belangrijkste cijfer ter wereld" is geworden — en de tegenhangers ervan aantast, dringen de indieners van dit voorstel van resolutie er dan ook op aan dat men zich op Europees niveau over een oplossing voor deze zaak zou beraden. Men moet erop toezien dat dit rentetarief geen vermeende, maar echte verrichtingen weerspiegelt.

In de eurozone wordt die werkwijze al gevolgd: naast de EURIBOR, die wordt berekend door de EBA (*European Banking Association*) net zoals de LIBOR wordt berekend door de BBA (*British Banking Association*), heeft de ECB de EONIA ontwikkeld (*Euro OverNight Index Average*), een rentetarief dat op echte transacties gebaseerd is. Door dit tarief te gebruiken, lijkt elk mogelijk risico op subjectiviteit, afspraken of manipulaties weg te vallen.

Il s'agit, par conséquent, d'ouvrir le débat sur l'opportunité de remplacer les taux interbancaires calculés par le secteur privé lui-même pour lui-même sur une base non transparente par des taux calculés par une autorité publique européenne sur la base de transactions réelles.

Ce débat crucial, qui doit aboutir à une régulation financière renforcée sur le modèle de l'EONIA, devra impérativement se faire au niveau européen et ce de manière concertée avec tous les États membres de l'UE.

Enfin, ce débat européen devra conduire, de manière plus large, à un renforcement de l'ESMA (*European Securities and Markets Authority*) en tant qu'autorité indépendante de l'UE contribuant à préserver la stabilité du système financier de l'Union européenne, notamment dans sa fonction visant à favoriser la convergence de surveillance à la fois entre les régulateurs des valeurs mobilières et entre les secteurs financiers. Ce travail devra se faire en étroite collaboration avec les autres autorités européennes de surveillance compétentes, notamment dans le secteur bancaire (EBA).

Christiane VIENNE (PS)
Alain MATHOT (PS)
Olivier HENRY (PS)
Guy COËME (PS)

Het ligt derhalve in de bedoeling in debat te gaan over de vraag of het wenselijk is de interbankenrente die de privésector zelf én voor zichzelf op een niet-transparante grondslag berekent, te vervangen door rentetarieven die door een Europese overheidsinstantie op grond van echte transacties worden berekend.

Dit cruciale debat, dat moet uitmonden in een verhoogde financiële regulering volgens het EONIA-model, moet hoe dan ook op Europees niveau worden gevoerd, alsook in overleg met alle EU-lidstaten.

Tot slot zal dat Europese debat, in een breder perspectief, moeten leiden tot een versterking van de ESMA (*European Securities and Markets Authority*) als niet van de EU afhankelijke autoriteit die ertoe bijdraagt dat de stabiliteit van het financiële systeem van de Europese Unie wordt behouden, onder meer via haar taak de gelijkgerichtheid van het door de effectenregulators en de financiële sectoren uitgeoefende toezicht te bevorderen. Ze zal dat moeten doen in nauwe samenwerking met de overige bevoegde Europese toezichtautoriteiten, onder meer in de banksector (EBA).

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que l'évolution récente de la crise financière a mis en lumière l'importance d'une régulation indispensable du secteur financier et que cette régulation devra être effectuée au niveau de l'ensemble des États membres de l'Union européenne pour être pleinement efficiente et cohérente;

B. considérant l'importance que représente l'impact sur l'économie mondiale des taux interbancaires tels que le LIBOR et l'EURIBOR pour la zone euro;

C. considérant les récentes suspicions d'entente entre plusieurs grandes banques mondiales sur la fixation du LIBOR, ainsi que de ses équivalents, qui sert de base à près de 350 000 milliards de dollars de titres dans le monde;

D. considérant l'ouverture, par plusieurs régulateurs financiers de par le monde, d'enquêtes pour déterminer si des banques auraient systématiquement menti sur leurs véritables coûts d'emprunt afin d'éviter toute perception négative de leur santé financière et pour interférer sur le prix des produits pour lesquels ces taux servent de point de référence (*benchmark*);

E. considérant l'importance de voir ces enquêtes aboutir et considérant l'importance d'éventuelles sanctions à l'encontre de ces ententes si celles-ci venaient à être démontrées, confirmées et jugées;

F. considérant l'aboutissement d'une première enquête de la FSA, condamnant une grande banque britannique à une lourde amende;

G. considérant la volonté affichée du gouvernement britannique de faire aboutir cette affaire vers des sanctions pénales pour les individus responsables des manipulations;

H. considérant les importantes réflexions actuellement en cours pour faire évoluer la fixation et la surveillance de ce taux interbancaire, notamment entre les représentants des banques, la Banque centrale d'Angleterre, le Trésor, la FSA et l'autorité des marchés financiers du Royaume-Uni;

I. considérant les faiblesses de la réglementation dans la fixation de ces taux et l'importance beaucoup

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de recente ontwikkeling van de financiële crisis het belang en de absolute noodzaak heeft aangetoond van een regulering van de financiële sector en dat die regulering in alle lidstaten van de Europese Unie moet worden doorgevoerd, wil ze volkomen efficiënt en coherent zijn;

B. aangezien de invloed op de wereldeconomie van de interbankenrenten zoals de LIBOR en de EURIBOR ook doorweegt op de eurozone;

C. gelet op de recente vermoedens dat verscheidene grote wereldbanken onder één hoedje spelen in verband met het vaststellen van de LIBOR en de daarmee vergelijkbare referentierentevoeten die als basisrente dienen voor zowat 350 000 miljard dollar aan effecten wereldwijd;

D. gezien wereldwijd verscheidene financiële reguletoeren onderzoeken hebben geopend om uit te maken of de banken stelselmatig zouden hebben gelogen over hun échte financieringskosten om een negatieve perceptie van hun financiële gezondheid te vermijden en om in te werken op de prijs van de producten waarvoor die tarieven als ijkpunt (*benchmark*) dienen;

E. aangezien het belangrijk is dat die onderzoeken resultaten opleveren en gezien het belang van eventuele sancties tegen die kartelvorming mocht ze worden aangetoond, bevestigd en veroordeeld;

F. gezien de overtuigende resultaten van een eerste onderzoek van de Britse FSA die ertoe hebben geleid dat een grote Britse bank tot een zware geldboete is veroordeeld;

G. gezien de vaste wil van de Britse regering om in die zaak strafrechtelijke sancties op te leggen aan degenen die de verantwoordelijkheid dragen voor die manipulatie;

H. gezien de grootschalige denkoefeningen die momenteel in het Verenigd Koninkrijk aan de gang zijn tussen de vertegenwoordigers van de banken, de *Bank of England*, de *Treasury*, de FSA en de financielemarktautoriteit van het Verenigd Koninkrijk, om de vaststelling van en het toezicht op die interbankenrente te verbeteren;

I. gelet op de zwakke plekken in de voor de vaststelling van die rentetarieven geldende regelgeving en op

trop grande accordée au LIBOR et à son mode de fixation par le secteur privé sur la base de suppositions et de non de transactions réelles;

J. considérant l'importance de soutenir des initiatives poursuivant l'objectif d'une meilleure intégration des marchés financiers à l'échelle européenne, dont l'EONIA constitue déjà une première démonstration, ainsi que l'importance de renforcer les pouvoirs et les compétences des régulateurs du secteur financier de manière transparente;

K. considérant que le remplacement des taux interbancaires calculés par le secteur privé lui-même pour lui-même sur une base non transparente par des taux interbancaires calculés par une autorité publique européenne sur la base de transactions réelles permettrait d'éviter tout problème potentiel de conflit d'intérêts et de fraudes;

L. considérant la volonté affichée durant le Conseil européen des 28 et 29 juin 2012 de renforcer un cadre financier et budgétaire européen;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de demander à la Commission européenne de lancer une initiative visant à renforcer les compétences et les pouvoirs de l'ESMA (*European Securities and Markets Authority*) et de l'EBA (*European Banking Authority*), notamment dans la fixation des taux interbancaires;

2. de conduire au niveau européen, de manière concertée avec les autres États membres, à la mise à l'ordre du jour du Conseil européen et du Conseil de la zone euro d'une réflexion sur l'opportunité de remplacer les taux interbancaires calculés par le secteur privé sur une base non transparente, comme le LIBOR ou l'EURIBOR et leurs équivalents, par des taux interbancaires calculés par une autorité publique européenne, comme la BCE, sur la base de transactions réelles et de critères transparents;

3. de soutenir, au sein du Conseil européen et du Conseil de la zone euro, et en lien avec les autres États membres de l'UE, la mise en œuvre rapide d'une régulation européenne afin de mettre fin à toute fraude

het veel te grote gewicht dat de privésector toekent aan de LIBOR en aan de methode tot tariefvaststelling ervan, waarbij wordt uitgegaan van veronderstellingen en niet van werkelijke transacties;

J. gelet op het belang initiatieven te steunen die een betere integratie van de Europese financiële markten nastreven, waarvan het EONIA-rentetarief als een eerste concreet voorbeeld mag gelden, en voorts op het belang op transparante wijze de rechten en bevoegdheden van de financiële regulatoren uit te breiden;

K. overwegende dat met de vervanging van de interbankenrentes die de privésector op een niet transparante grondslag zelf en voor zichzelf berekent door interbankenrentes die een Europese autoriteit berekent op basis van reële transacties, potentiële belangenconflicten en fraude kunnen worden voorkomen;

L. gezien het op de Europese Raad van 28 en 29 juni 2012 geformuleerde voornemen om het Europese financiële en budgettaire raamwerk te versterken;

VERZOEKT DE REGERING:

1. er bij de Europese Commissie voor te pleiten dat ze een initiatief lanceert ter versterking van de bevoegdheden en de rechten van de ESMA (*European Securities and Markets Authority*) en de EBA (*European Banking Authority*), onder meer wat de vaststelling van de interbankenrentes betreft;

2. er samen met de overige lidstaten voor te ijveren dat in de Europese Raad en de Raad van de eurozone overleg wordt geagendeerd over de wenselijkheid de interbankenrentetarieven die de privésector op niet transparante basis berekent, zoals de LIBOR of de EURIBOR en de equivalenten daarvan, te vervangen door interbankenrentetarieven die door een Europese autoriteit zoals de ECB worden berekend op basis van werkelijke transacties en transparante criteria;

3. binnen de Europese Raad en de Raad van de eurozone, samen met de overige EU-lidstaten, haar schouders te zetten onder een spoedige implementering van een Europese regulering waarmee een einde

dans le mécanisme de fixation des taux interbancaires et de soutenir les initiatives poursuivant l'objectif d'une meilleure intégration des marchés financiers à l'échelle européenne, dont l'EONIA constitue une première illustration.

5 juillet 2012

Christiane VIENNE (PS)
Alain MATHOT (PS)
Olivier HENRY (PS)
Guy COËME (PS)

kan worden gemaakt aan alle mogelijke fraude in het mechanisme tot vaststelling van de interbankenrentetarieven en initiatieven te steunen die streven naar een betere integratie van de financiële markten op Europees niveau, waarvan het EONIA-rentetarief een eerste illustratie vormt.

5 juli 2012